

DENDROUROPODA VALLEI, NOV. SPEC. (UROP.).

PAR

Max SELLNICK

Hoisdorf, près Hambourg (Allemagne).

M. le Dr Antonio VALLE, Directeur du Musée d'Histoire naturelle de Bergamo (Italie), m'a fait parvenir quelques tubes d'Acariens. Parmi ceux-ci l'un d'eux portait l'indication : « Fauna alofila. Detriti. Golfo Aranci. 22-9-49 ». Le Golfe Aranci est situé sur la côte orientale de la Sardaigne, près de Olbia. Ce tube renfermait quatre mâles et une femelle d'une espèce nouvelle appartenant au genre *Dendrouropoda*. Je suis heureux de dédier cette espèce à mon cher collègue le Dr VALLE.

Le genre *Dendrouropoda* a été créé par le Dr WILLMANN. Le génotype est *D. schulzi* Willmann, trouvé dans une eau phréatique de la côte de la Mer Rouge, à Chardaga (Égypte). La publication de WILLMANN est actuellement sous presse. L'auteur m'ayant aimablement communiqué une copie de son travail, j'ai ainsi la possibilité de fixer les caractères différenciant les deux espèces.

Dendrouropoda valle nov. spec.

Mâle. — Le corps mesure 630-645 μ de long, sur 300-330 μ de large et 230 μ de haut. Le mâle de *D. schulzi* ne dépasse pas une longueur de 540 μ sur une largeur de 260 μ .

La face dorsale et la face ventrale sont lisses (avec petites fossettes et granules chez *D. schulzi*). Le dos s'élève un peu d'un bout à l'autre. La partie postérieure se prolonge au delà du bord postérieur du bouclier ventral en une bosse arrondie. La forme générale du corps ressemble à celle de quelques *Dinychidae*. La partie antérieure de la plaque dorsale, de contour triangulaire, est arrondie en avant. Il y a deux poils qui surplombent le bord antérieur ; ils sont courbés vers le bas, rapprochés l'un de l'autre, et leurs points d'insertion se trouvent au-dessous de ce bord. La surface du triangle forme une dépression longitudinale avec bords latéraux à arête vive et lisse. Sur ces bords se trouvent deux poils dont l'antérieur est semblable aux deux poils cités ci-dessus ; le postérieur est plus petit. La ligne qui entoure le bouclier dorsal commence derrière le poil antérieur.

Le bord latéral du triangle se termine postérieurement par une petite bosse chitineuse située au bord du corps et portant dorsalement un poil. La plupart des poils dorsaux sont aplatis distalement en lame de ciseau ; ils sont munis de deux ou trois dents (édentés chez *P. schulzi*). La véritable épaule, en angle obtus, est située un peu en arrière de la bosse, avec un poil au commencement de l'angle et un semblable derrière lui. Entre ces deux poils on distingue la partie dorsale du péritrème, en forme de canal étroit, fortement ondulé, qui passe et repasse le long du bord du corps. Son cours ultérieur sera décrit plus loin.

Les poils du bouclier dorsal sont de taille subégale, assez gros, dressés ou courbés. Selon WILLMANN, il y a deux sortes de poils chez *D. schulzi*. Je n'en ai observé qu'un seul type chez *D. vallei*, mais si le poil se présente de profil, il affecte la forme d'une aiguille, la partie distale aplatie simulant une pointe. WILLMANN compte chez *D. schulzi* 24 paires de poils dorsaux ; à peu près le même nombre se rencontre chez *D. vallei*. Il est remarquable de constater la présence d'un poil supplémentaire dans la rangée antérieure horizontale des poils insérés entre les deux autres.

Il y a une sorte de bouclier marginal. Il est pointu à l'épaule, et s'élargit progressivement jusqu'à atteindre 44 μ à l'extrémité du corps ; il longe le bord latéral de la plaque ventrale d'épaule à épaule. Il n'y a aucun poil sur ce bouclier marginal. En vue dorsale on distingue un certain nombre de poils sur le bord du corps, mais ce sont des poils ventraux.

La forme du tectum est celle de la partie antérieure du dos, c'est-à-dire triangulaire. Cependant il est un peu plus étroit et les angles postérieurs sont arrondis. La partie antérieure du tectum est arrondie et plissée longitudinalement. Les bords latéraux sont pourvus d'une série ou deux de petites fossettes.

La longueur du bouclier ventral, du bord antérieur du bouclier sternal au bord postérieur du corps, est de 435 μ . La distance entre les coxae II est de 75 μ , entre les coxae III de 104 μ , et entre les coxae IV de 100 μ . Le bord antérieur du sternal est un peu convexe à angle de 160°. Les propleures, bandelettes chitineuses qui limitent latéralement le camérostome, mesurent 52 μ de long. La bandelette méso-pleurale, chitinisation qui borde latéralement la fosse coxale II, se présente d'abord par une chitinisation étroite qui s'agrandit en forme de poêle, c'est-à-dire grosse, arrondie, avec une dépression. Cette chitinisation porte une partie du péritrème. Le stigmaté est situé au fond de la fosse pédieuse III, au côté extérieur de l'espace intermédiaire entre les coxae II et III. Le péritrème part du stigmaté vers le bord extérieur et postérieur de la chitinisation en forme de poêle et se poursuit le long du bord extérieur presque vertical, en nombreuses sinuosités. Vers la partie antérieure de la chitinisation, le péritrème arrive en surface et repasse sur le bord du corps pour s'étendre, en serpentant ainsi que nous venons de le décrire, et dépasse alors le bord pour finir au-dessous de celui-ci.

Il me semble qu'un certain nombre d'Uropodes halophiles possèdent des péritrèmes ondulés ou serpentés : *Dinychus undulatus* Sellnick, *D. inermis* (C. L. Koch) et *Phaulodinychus mitis* (Leonardi). Ajoutons *Dendrouropoda schulzi* et *D. vallei*. Toutes ces espèces se trouvent seulement dans des milieux absolument mouillés.

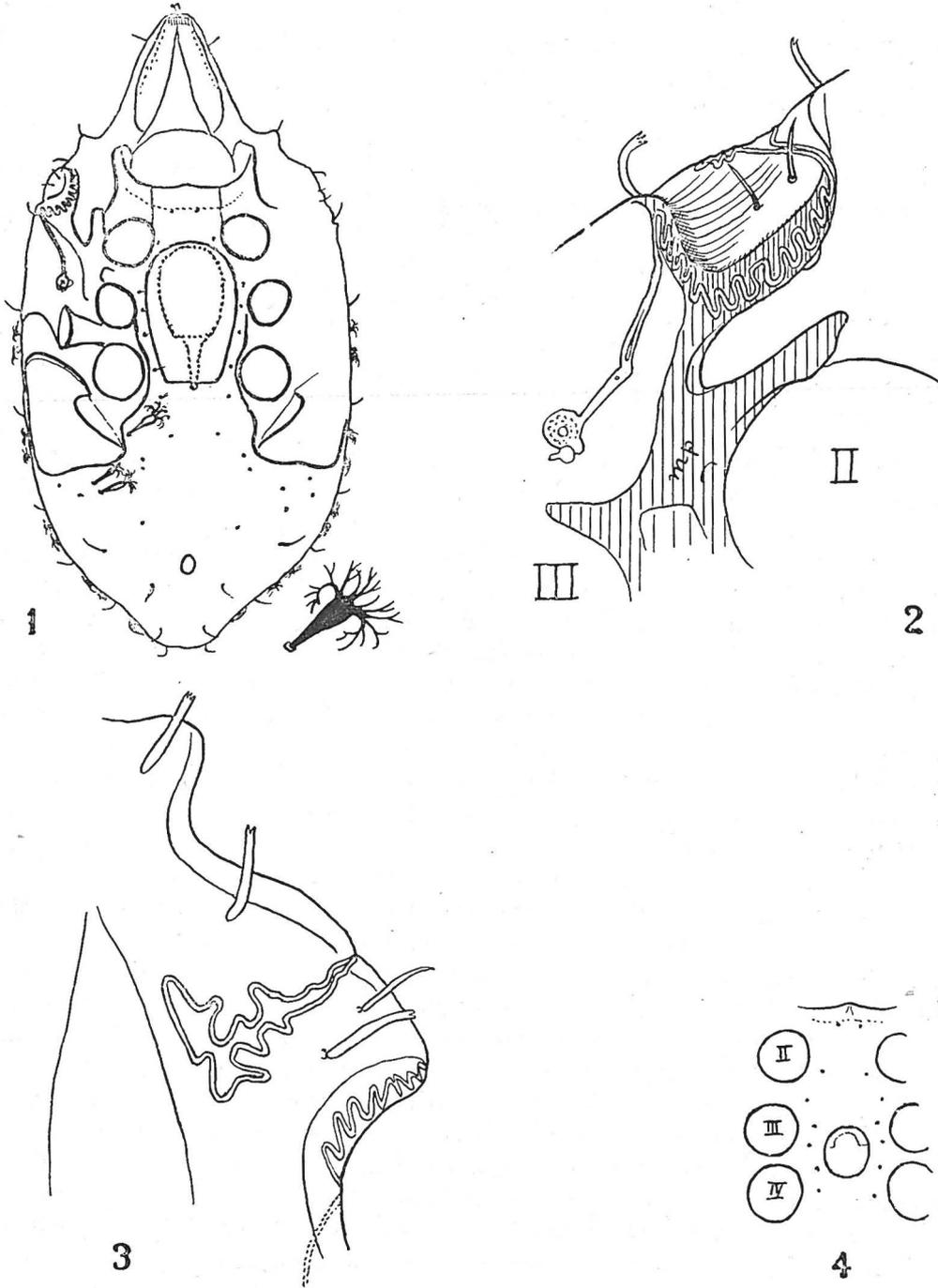


FIG. 1. — ♀ face ventrale (pattes et gnathosoma omis), en bas et à droite un des poils de la face ventrale plus grossi ; FIG. 2, ♂, partie latéroventrale du péritème ; FIG. 3, ♂, partie dorsale du péritème FIG. 4, ♂, partie intercoxale.

La bandelette métapleurale sort de l'intervalle des coxae III et IV, s'élargit au dehors en un rebord extérieur à arête vive. Il y a une ligne convexe, sortant de l'extrémité postérieure de la bandelette, qui atteint le bord du corps. Un second arc, une bande étroite courbe de chitine, sort de l'intervalle III-IV, atteint aussi le bord du corps et doit constituer une protection pour le fémur IV au repos. Une bande plus large se trouve derrière les coxae IV, obliquement dirigée du bord extérieur de la coxa IV vers le dedans. Une ligne métapodiale, commençant au bord interne de la coxa III, dépasse le bord intérieur de la coxa IV, embrasse le bord postérieur de la coxa IV et l'extrémité postérieure de cette bande forme ici un petit golfe, et va alors en ligne peu arquée vers le bord extérieur du corps et le long du bord antérieur pour se réunir avec la bande étroite de protection pour le fémur IV. Cette bande protectrice et la ligne métapodiale forment la fosse pédieuse IV qui est parfaitement lisse. Chez *D. schulzi*, il y a un filet de petites bandelettes au fond de la fosse.

L'ouverture génitale ($48 \times 42 \mu$) se trouve principalement à la même hauteur que l'intervalle séparant les coxae III et IV (entre les coxae III chez *D. schulzi*). Elle dépasse un peu les bords postérieurs des fosses coxales III.

Il y a 7 petits poils à la partie sterni-génitale et 2 ou 3 à la première partie ventrale. L'ouverture anale est très petite. Derrière elle et insérés plus latéralement on voit 3 poils ayant la forme et la taille des poils dorsaux. Insérés en avant de l'ouverture et à côté d'elle se trouvent deux poils de même taille. Le bord extérieur du bouclier ventral a aussi 4 ou 5 poils semblables. Les autres poils du bouclier ventral sont remarquables. Ils sont arboriformes, c'est-à-dire présentent un tronc avec des branches ramifiées. La partie distale du tronc est un peu renflée, mais apparemment aplatie, vue de dessus. Il y a de tels poils aux bords latéral et postérieur du bouclier ventral, au côté interne et surtout postérieur de la fosse pédieuse IV. Chez l'espèce de WILLMANN, le tronc renflé est un peu plus étroit que chez *D. vallei*. Je ne connais aucune espèce d'*Uropodina* dont les poils aient une forme aussi bizarre.

Les deux coxae I se touchent au repos par leurs bords internes. En activité elles sont seulement en contact par les coins postérieurs de ces mêmes bords. Derrière les coxae écartées on voit le tritosternum. Sa pièce basale est une petite bosse arrondie sur laquelle est placé un cylindre à deux pointes au bout distal et avec un poil, d'abord large, puis progressivement pointu avec, de chaque côté, un poil plus court. Ces poils sont distinctement barbulés.

Le gnathosoma, derrière les coxae et le tritosternum, est petit. Les quatre paires de poils ont la même forme que ceux de *D. schulzi*; 1 avec une dent basale extérieure, 2 un peu moins long que 3, et 4 plus court mais plus gros et barbulé. Les malae internae ont l'aspect de deux fenêtres gothiques, l'une à côté de l'autre, avec les bords externes fendus. Corniculi maxillaires triangulaires et larges. Il y a 5 ou 6 lignes horizontales derrière le poil 4 de chaque côté de la cannelure longitudinale de la gorge (rima). Je n'ai pu voir si les lignes étaient dentelées. L'épistome est une langue pointue et longue, avec de nombreuses dents latérales, relativement grandes, situées à mi-longueur, diminuant vers l'extrémité distale. Le mors fixe de la mandibule

est plus long que le mobile. Ce dernier a seulement une très petite dent à la moitié du tranchant. L'extrémité du mobile constitue un crochet qui s'accorde à une petite fossette à la face interne du fixe. L'extrémité du fixe est surplombée d'un prolongement étroit du fixe en forme de casque, avec une petite impression latérale. Derrière la base du mors mobile se trouve une très petite plaque chitineuse elliptique à l'intérieur de la mandibule (« Rollplatte » de HIRSCHMANN) importante pour la mobilité des articles de la mandibule.

La coxa I a une feuille ou lamelle chitineuse au revers dont le bord extérieur est dentelé. Au bord extérieur des coxae même se trouvent deux petites bosses de chitine, situées l'une près de l'autre. Le trochanter a une dent au côté dorsal dirigée vers le fémur, et une très étroite lamelle au côté ventral de l'article. Le fémur possède, ventralement, une lamelle chitineuse triangulaire dans la partie antérieure de l'article. L'onychium des pattes I est très long et la partie distale du tarse I pourvue de nombreux poils. La lamelle ventrale du fémur II est presque semicirculaire, avec un poil court en arrière et une chitination continuant le contour de la lamelle. Les fémurs III et IV ont des lamelles plus triangulaires mais aussi bordées postérieurement de chitine. Les caractères suivants sont remarquables pour cette espèce : le basi-tarse I est seulement indiqué par une incision ventrale. Chez les tarses II, III et IV il y a une séparation très nette entre le basi-tarse et le télé-tarse. L'onychium des pattes II, III et IV est plus court que celui de I.

Femelle. — Le corps mesure 630 μ de long, 315 μ de large.

Il n'y a pas de différences remarquables entre la constitution du dos et celle du ventre entre le mâle et la femelle, sauf l'ouverture génitale. Cette dernière a la forme d'un fer à cheval, largement arrondi en avant, droit au bord postérieur. Elle mesure 134 μ de longueur et 84 μ de large. La distance du bord antérieur de l'ouverture au bord antérieur du bouclier sternal est de 56 μ . Selon mon opinion, l'endogynium consiste en un sac à côtés parallèles fermé à l'extrémité antérieure qui occupe plus de la moitié antérieure de la place au-dessous du couvercle, et d'un entonnoir pointu vers l'extrémité postérieure qui dépasse un peu le bord postérieur du couvercle. Je n'ai pu voir d'autres détails.

Localité type : Golfe Aranci, Sardaigne.

Les exemplaires types se trouvent dans ma collection ; un paratype mâle dans la collection du D^r VALLE.